

Caddie coopératif

De New York à Paris, les supermarchés coopératifs émergent ça et là. En Belgique aussi, des citoyens s'unissent pour un accès à une alimentation saine et locale, à des prix abordables. Ces coopérateurs sont à la fois clients et parties prenantes dans la gestion et l'organisation de leur magasin. Détour du côté de Marchienne-au-Pont, chez Coopéco.

Permanence du vendredi après-midi. Bises et éclats de rire s'échangent au même rythme que les ravers de fraises bio en provenance d'un producteur local. Entre les légumes et les condiments, les recettes maison se partagent. Bienvenue à Coopéco, un supermarché coopératif et participatif situé à Marchienne-au-Pont. « On a une chance inouïe que ça se soit ouvert ici, à Charleroi ! », lance Marcella, coopératrice, aujourd'hui assignée à la caisse du magasin.

Coopéco et ses 350 coopérateurs s'inspirent, à échelle plus modeste, de Food Coop à New York (17 000 coopérateurs) ou encore de La Louve à Paris (5000). Partout, le principe est quasiment le même : en achetant une part de la coopérative, les citoyens peuvent accéder au magasin pour y faire leurs achats et s'engagent à participer à son fonctionnement à raison de 3h par mois. Cette participation peut prendre des formes variées : faire des commandes, aller chercher les produits, tenir le magasin, nettoyer, travailler sur un plan de communication, s'occuper de la compta ou du site web... Toute tâche inhérente à la vie d'un supermarché.

Valeurs et convivialité

Chez Coopéco, le travail se divise entre groupes appelés « caddies ». Lucette est animatrice du « caddie magasin ». Elle raconte : « On a démarré dans un petit garage, il y a deux ans, avec l'envie de se nourrir mieux et à des prix raisonnables. Puis, on a eu ce local, pour lequel on paye un petit loyer. On espère encore s'agrandir, car on commence à être à l'étroit. » Pour l'instant, Coopéco ne compte aucun salarié. C'est cette absence de main d'œuvre à rémunérer qui permet une offre à prix plancher. Marcella en est ravie : « Ça me permet d'acheter des produits sains moins chers tout en soutenant des petits producteurs. Et en plus, c'est familial. »

Son panier à la main, une coopératrice, cliente ce jour, partage : « Dans un grand magasin, on est perdu. Ici c'est beaucoup plus intime. Bien entendu, il faut s'organiser quand on doit travailler pour la coopérative, mais ça vaut la peine, pour les relations qui se créent entre les gens, pour l'aspect bio et local. C'est une démarche importante. » Il y a aussi celles et ceux qui disposent d'un peu plus de temps. C'est le cas de Rosie qui vient aider au magasin tous les vendredis. « Comme j'ai eu des soucis de santé, j'ai dû faire attention à mon alimentation et je me suis dirigée vers le bio. Ici, je me suis aussi fait des amies. »

Marie-Françoise Lecomte fait partie des initiateurs de Coopéco : « Si on invite les gens à se mettre en action au départ d'un sujet qui leur tient à cœur, la collaboration prend. Les coopérateurs adhèrent au point de donner ce qu'ils ont de plus précieux : leur temps. » Et un peu d'argent quand-même, puisque l'achat d'une part de la coopérative est une condition pour en faire partie. Chez Coopéco, cette part s'élève à 25€ et l'achat d'une seule part suffit.

Gouvernance collaborative

Coopéco est une société coopérative à finalité sociale (SCRL). Lors des Assemblées Générales bisannuelles, chaque coopérateur dispose d'une voix. Par ailleurs, les animateurs des différents « caddies », rejoints par les administrateurs du CA, se rencontrent mensuellement en Comité de pilotage. Pour le reste, beaucoup d'aspects organisationnels passent par le web, comme l'inscription aux différents postes de travail, le calendrier... « On organise parfois des séances d'infos, par exemple pour expliquer le fonctionnement de la caisse. Bientôt des tables-rondes permettront d'aborder des sujets en profondeur et d'y impliquer davantage les coopérateurs. »

Céline Teret

Contact : Coopéco, Marchienne-au-Pont - 0494 64 46 63 - <http://coopeco-supermarche.be>

À Bruxelles, BEES coop

Dans la commune bruxelloise de Schaerbeek, BEES coop prend de l'ampleur, avec près de 1400 coopérateurs et bientôt 6 salariés. Là aussi, l'organisation de ce supermarché se veut basée sur la coopération et la participation. « Concrètement, il s'agit d'un modèle d'autogestion où des mécanismes et processus sont mis en place en vue de partager les pouvoirs décisionnels et les responsabilités entre tous les coopérateurs. Cela permet une implication des coopérateurs dans le développement de la BEES coop afin que chacun devienne acteur du projet. »

Plus d'infos sur <http://bees-coop.be>

